

RÉUNION AU SOMMET

Place Beauvau, huitième arrondissement de Paris, le vendredi huit janvier 1999 à l'aube. Une modeste Renault 21 fait son entrée dans la cour intérieure et se range devant l'entrée principale du ministère de l'Intérieur. Aussitôt, les deux gardes républicains en faction se mettent au garde-à-vous tandis qu'un portier se dirige vers le véhicule.

« Bonjour monsieur, dit-il en ouvrant la portière.

– Bonjour, lui répond le nouvel arrivant.

– Monsieur le chef de cabinet du ministre vous attend dans son bureau. Si vous voulez bien me suivre... »

Cinq minutes plus tard, l'homme est introduit dans le bureau du chef de cabinet. Là, il découvre l'occupant des lieux, en compagnie de trois autres hommes. Dès que les portes se sont refermées derrière lui, il s'avance en direction du bureau et salue les quatre hommes :

« Bonjour messieurs.

– Commissaire Chartron, commence le quatrième homme, je ne vous présente pas monsieur le chef de cabinet du ministre. Et à ses côtés, je pense qu'il est également inutile de vous présenter monsieur le directeur de la police nationale. Par contre, je vous présente le commissaire divisionnaire Richard Charrier. C'est de son autorité que dépendra la brigade dont vous allez prendre la direction.

– Bien monsieur. » acquiesce poliment le commissaire Chartron.

S. 17-18